



---

## Calculs et rationalités dans la seigneurie médiévale : les conversions de redevances entre XI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

Paris, Publications de la Sorbonne, 2009, 365 p.

Laurent Feller

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11645>

DOI : [10.4000/cem.11645](https://doi.org/10.4000/cem.11645)

ISSN : 1954-3093

### Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

### Référence électronique

Laurent Feller, « Calculs et rationalités dans la seigneurie médiévale : les conversions de redevances entre XI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11645>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions  
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

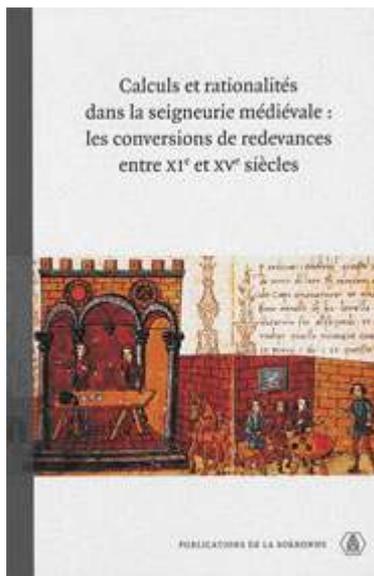
---

# Calculs et rationalités dans la seigneurie médiévale : les conversions de redevances entre XI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

Paris, Publications de la Sorbonne, 2009, 365 p.

Laurent Feller

---



- 1 Les 26 et 27 octobre 2006, la maison du Coche d'Eau accueillait une rencontre scientifique portant sur les conversions de redevance dans la seigneurie médiévale dont les actes sont contenus dans cet ouvrage.
- 2 Dans le cadre d'une réflexion collective animée par le Lamop sur la circulation des richesses au Moyen Âge, cet ouvrage de référence définit certains des critères guidant la prise de décision des seigneurs en matière de politique économique. Il démontre que,

loin d'être des surconsommateurs parasites, les seigneurs sont des agents économiques susceptibles de prendre des décisions informées, conscients en tout cas de leurs revenus et l'évolution de ceux-ci. Partant de l'analyse des revenus tirés du travail paysan ainsi que de la structure du prélèvement opéré sur les terres, les auteurs de l'ouvrage établissent les normes du comportement seigneurial à travers une enquête portant la question de la conversion – c'est-à-dire du moment où les gestionnaires changent de mode de prélèvement – et de ses modalités.

- 3 Il s'agit d'abord d'une opération technique et c'est ainsi qu'elle est ici envisagée sous les différents aspects qu'il a été possible de retrouver. Les revenus seigneuriaux ne sont pas un donné stable et leur structure, en argent ou en nature, est susceptible d'évoluer. Face aux événements économiques perceptibles comme l'inflation monétaire et la hausse des prix, ou encore l'augmentation de la demande urbaine, les seigneurs réagissent. Des choix sont faits, des décisions sont prises, qui touchent à l'organisation même du prélèvement seigneurial. Derrière les transformations, décidées dès le XII<sup>e</sup> siècle par des acteurs individuels, se lit le rapport des seigneurs au marché et à l'économie d'échange, qui s'avère extrêmement complexe. Les études de cas proposées les montrent aptes à tirer le meilleur parti possible de leur allocation de ressources, sans préjudice bien sûr des autres déterminants de leur action, puisqu'ils demeurent contraints par un code complexe qui leur permet, tout à la fois, d'assurer et de renforcer leur domination sur le monde paysan et de construire leur prestige, leur pouvoir et leur honneur.
- 4 La seigneurie est un organisme vivant, dont les gestionnaires savent calculer, parfois dans le long terme, et prendre des décisions dont les motivations sont aussi de nature économique.

---

## INDEX

**Mots-clés** : calcul, rationalité, seigneurie, redevance